



Patou (Patrick) Teyssandier

rendez-vous

novembre

vendredi 4

Projection du film *Sub* de Julien Loustau, en présence du réalisateur
20h30 - salle de l'exposition Rado - avenue Ventadour - Tulle

samedi 5

Présentation du projet de résidence d'artistes de Bruno Even, Pascale Guérin et
David Molteau
17h30 - Merveilleux Prétexte - Cerice - Tulle

mardi 15

Projection du film *Water makes money* de Leslie Franke et Herdolor Lorenz
20h30 - cinéma Louis Jouvét - Uzerche,
dans le cadre de la semaine de la Solidarité Internationale avec Corrèze
environnement et l'association Qualité de la vie en pays d'Uzerche

jeudi 17

Projection du film *Un combat singulier* de Xavier Villetard en présence du réalisateur
et de Jérôme Amimer, producteur
20h30 - salle de l'Université Populaire - Tulle, dans le cadre du mois du film documentaire

jeudi 24, vendredi 25, samedi 26

Anniversaire de l'association Mémoire à Vif
projections, lectures, débats, théâtre - Limoges

édito

La nuit n'est jamais complète.
Il y a toujours puisque je le dis,
Puisque je l'affirme,
Au bout du chagrin, une fenêtre ouverte,
une fenêtre éclairée.
Il y a toujours un rêve qui veille,
désir à combler, faim à satisfaire,
un cœur généreux,
une main tendue, une main ouverte,
des yeux attentifs,
une vie : la vie à se partager.

Paul Éluard.

(Poème lu par Janine Picard lors de l'hommage rendu à Patrick Teyssandier
le 7 octobre dernier)

cinéma documentaire

Sub de Julien Loustau (2007 - 45')

vendredi 4 - 20h30 - salle de l'exposition Rado, avenue Ventadour - Tulle
projection proposée par le groupe Rado

Le lac Vostok est prisonnier sous les glaces de l'Antarctique, isolé du reste du monde depuis des millions d'années. La seule technologie qui permettrait d'atteindre le lac sans risquer de le contaminer serait le cryobot, une sonde conçue par la Nasa pour l'exploration d'océans subglaciaires sur Mars. En Chine, dans la région des Trois Gorges, on finit de construire le plus grand projet hydroélectrique du monde. Le barrage a déjà noyé 600 km de vallées, déplacé plus de 1,8 millions de Chinois.

Le long d'un voyage nocturne sur le fleuve Yangtze, dans l'exploration distante de ses berges, *Sub* envisage l'odyssée solitaire du cryobot à travers les glaces jusqu'au lac Vostok, demeuré jusqu' alors inexploré.

A partir de données scientifiques concernant deux territoires très éloignés, dont l'actualité renvoie à des enjeux écologiques majeurs, Julien Loustau produit un récit métaphorique qui n'existe paradoxalement que par la disjonction du son et de l'image, et donc par l'expérience sensorielle et intellectuelle à laquelle le spectateur est invité.

Le groupe Rado est très heureux d'accueillir Julien Loustau pour un dialogue sur son film, qui par sa forme interroge la possibilité d'une œuvre documentaire et poétique, en écho aux problématiques que nous souhaitons aborder dans notre travail en Corrèze.

Water makes money de Leslie Franke et Herdolor Lorenz (2010 - 82')

mardi 15 - 20h30 - cinéma Louis Juvet - Uzerche

dans le cadre de la semaine de la solidarité internationale, avec Corrèze environnement et l'association Qualité de la vie en pays d'Uzerche



Illustration : A.Louchard ©

Tout comme l'air que nous respirons, l'eau est un élément indispensable à la vie. Ainsi, le 27 juillet 2010, l'accès à l'eau potable a été intégré à la Déclaration des Droits de l'Homme par l'Assemblée Générale des Nations Unies. Malgré tout, l'eau reste en proie aux intérêts économiques des entreprises multinationales obsédées par leurs profits. Cette mainmise sur l'or bleu touche aussi bien les pays en voie de développement que les riches pays industrialisés...

Dès qu'une commune cherche à remanier sa gestion de l'eau, les deux plus importants groupes mon-

diaux de l'eau pointent leur museau. Ensemble, ils constituent un oligopole qui pèse sur toute la surface du globe. En France, par exemple, ils approvisionnent près de 80% de la population. Conséquences : hausse vertigineuse des prix à la consommation, baisse de la qualité de l'eau, manque de transparence souvent lié à un climat de corruption... Même s'il ne s'agit plus de privatisation à proprement parler, mais de partenariat public-privé, le résultat est le même : les profits sont privatisés et les pertes collectivisées.

Le documentaire *Water Makes Money* explique comment les entreprises multinationales s'accaparent la distribution de cet élément vital et créent ainsi une alchimie déroutante : elles transforment l'eau en argent ! L'analyse de ce phénomène par des experts est agrémentée par plusieurs exemples de communes, allemandes et françaises, en proie à la domination de ces entreprises peu soucieuses d'offrir un service de qualité. Mais, à l'instar de Paris, des collectivités se soulèvent pour passer en régie publique.

Depuis 1998, la 3^{ème} semaine de novembre est consacrée chaque année à la solidarité internationale. Ainsi, la Semaine est un grand rendez-vous national de sensibilisation à la solidarité internationale et au Développement Durable.

Du 12 au 20 novembre. Renseignements : Corrèze environnement 05 55 25 70 75 - corzeenvironnement@free.fr ou Mashikuna 05 55 27 31 78 - mashikuna@free.fr

Un combat singulier de Xavier Villetard (2004 - 52')

jeudi 17 - 20h30 - salle de l'Université populaire - Tulle

à l'occasion des 10 ans de Leitmotiv Production, 10 ans de films «made in Limousin», en présence du réalisateur et de Jérôme Amimer, producteur



Le destin du général Jacques de Bollardière représente un cas unique dans l'histoire contemporaine. Devant lui, c'était la gloire. Les combats, les exploits, les médailles. D'une guerre à l'autre, sans état d'âme. Un jour de 1957, pourtant, il refuse d'obéir à sa hiérarchie qui justifie l'usage de la torture durant la guerre d'Algérie. Le "baroudeur par excellence" bascule alors du côté de la non-violence. Son geste continue de nous interroger au moment où la mémoire de la guerre d'Algérie reste approximative des deux côtés de la Méditerranée.

Le général est mort en 1986 mais son épouse Simone de Bollardière, signataire de l'appel contre la torture durant la Guerre d'Algérie, continue de perpétuer ses idées. Mieux encore : elle les incarne et les fait partager.

Cette projection est proposée dans le cadre du mois du film documentaire qui réunit chaque année en novembre plus de 1200 lieux culturels en France, dans les Dom-Tom et à l'étranger. Bibliothèques, salles de cinéma, associations et structures culturelles organisent des projections. L'objectif : rendre visibles des films documentaires peu diffusés.

Ici on noie les algériens - 17 octobre 1961 de Yasmina Adi (2011 - 90')

du 18 au 21 - cinéma le Palace - Tulle, avec la ligue des Droits de l'Homme, présence de la réalisatrice à confirmer durant cette période

A l'appel du Front de Libération Nationale (F.L.N.), des milliers d'Algériens venus de Paris et de toute la région parisienne, défilent, le 17 octobre 1961, contre le couvre-feu qui leur est imposé. Cette manifestation pacifique sera très sévèrement réprimée par les forces de l'ordre.

50 ans après, Yasmina Adi met en lumière une vérité encore taboue. Mêlant témoignages et archives inédites, histoire et mémoire, passé et présent, le film retrace les différentes étapes de ces événements, et révèle la stratégie et les méthodes mises en place au plus haut niveau de l'Etat : manipulation de l'opinion publique, récusation systématique de toutes les accusations, verrouillage de l'information afin d'empêcher les enquêtes...



Photographie d'Etie Kagan ©

festival

Traces de vies

du 21 au 27 novembre, Clermont-Ferrand



Chaque année en novembre, Traces de Vies propose une semaine d'immersion dans un cinéma qui sait être singulier et multiple. L'inépuisable surprise de la diversité des formes filmiques, des écritures, des récits renouvelle l'identité et la richesse de chaque édition.

Le festival est né en 1991 de la volonté de formateurs de l'Unité de Formation de Travailleurs Sociaux (U.F.T.S.) à Vicle-Comte (Auvergne). Ce désir s'était, en partie, concrétisé cinq ans auparavant sous la forme des Rencontres du film institutionnel et documentaire, réunissant étudiants, professionnels du travail social et professionnels de l'image.

L'évolution progressive de la sélection des films et de la programmation vers les questions de société, l'ouverture au grand public, ont conduit les organisateurs à imaginer Traces de Vies, au-delà du champ de la formation.

Renseignements : <http://www.tdv.itsra.net>

de Ahlam Shibli...

« Aujourd'hui, [18 octobre] les prisonniers qui ont été libérés des prisons israéliennes grâce à l'accord passé contre la libération du soldat israélien, ont été accueillis à Ramallah. C'était triste de voir leur familles avoir attendu si longtemps et d'autres familles qui portaient des photos de leurs fils où était écrit « *mon fils ne fait pas partie de l'accord* ». Je suis allée avec deux femmes dans une des maisons des prisonniers libérés et de là, encore dans une autre famille.

Puis je me suis rendue au camp de réfugiés de Ama'ari près de Ramallah, j'ai juste marché seule là-bas, en prenant des photos, en lisant des graffitis sur les murs et en demandant aux personnes qui étaient ces gens dont les noms étaient inscrits sur les murs. Il y avait le nom d'une femme, la première femme kamikaze palestinienne à Jérusalem ouest. J'ai pris des photos de la maison où elle vivait et parlé d'elle avec sa famille. J'ai marché pendant deux heures en rond en ressentant une grande colère contre l'occupation israélienne.

J'ai pensé à Patou pendant que je marchais et je me suis demandée comment se sentaient les gens de Tulle qui le connaissaient, j'ai pensé à Daniel Espinat, à Renée et Dédée (Lavigne) et je me suis demandé comment ils ressentaient l'absence de Patou. »

Ahlam





Photos Ahlam Shibli ©, Ramallah, 18 octobre 2011

et aussi...

Résidence d'artistes - Merveilleux prétexte **présentation du travail de Bruno Even, Pascale Guérin et David Molteau** **samedi 5 - 17h30 - Merveilleux Prétexte - Cerice - Tulle.**

Notre projet de résidence à Cerice découle d'une proposition de création de collectifs d'artistes par l'association *Merveilleux prétexte* en 2006 ; chacun devait envoyer un élément, photographie, objet, texte...en recevoir à son tour des autres, créant ainsi un réseau sensé inciter l'un ou l'autre à s'approprier d'une manière ou d'une autre une démarche, des modalités de travail ne lui appartenant pas, une thématique inhabituelle, etc. Des formes ont ainsi émergé, hybrides, livres objets, dessins.



Transformateur, David Molteau

Au-delà de ce qui nous a semblé s'apparenter à un simple jeu de cadavres exquis, il nous est apparu qu'un système d'échos, de relations entre nos recherches respectives existait, et qu'il pouvait se développer plus en avant, en s'articulant autour de quelques notions choisies qui reviennent de façon récurrente dans l'actualité de notre travail. Abandonnant donc l'échange hasardeux d'objets, nous décidons de prendre point d'ancrage dans un lieu précis, Cerice, et après réflexions, échanges d'impressions, nous retenons trois pistes,

pouvant être également abordées par chacun d'entre nous :

- Comment un lieu devient-il "habitable", ou qu'est ce qui fait que l'on s'y retrouve, s'y "reconnaît" ; comment on finit par se l'approprier, le limiter, le définir à son image, ses proportions.
- Le mystère contenu dans un lieu, apparemment sans intérêt particulier, et qui devient équivoque, "dépayçant", parce que soudainement, au hasard d'une rencontre, d'un détail aperçu, on y entrevoit de multiples possibles, on y projette nos mythologies personnelles, on le met en scène.
- Les marques de passage, le seuil, le point de flottement entre intérieur et extérieur, la frontière un peu indéterminée entre espaces privés et autres.

Anniversaire de l'association Mémoire à Vif

En 2011, Mémoire à Vif fête ses 10 ans. Mais il n'est pas question d'entretenir la nostalgie du passé. La mémoire doit servir à construire l'Histoire d'aujourd'hui et de demain. Et il nous semble que donner à entendre et à voir la parole des femmes des pays arabes et musulmans est une belle manière de fêter cet anniversaire.

D'abord, parce que leur donner la parole alors que, trop souvent, beaucoup la prennent à leur place, c'est rappeler le rôle qu'elles ont joué dans les combats d'hier et qu'elles poursuivent aujourd'hui. Ensuite parce que la dépossession identitaire des femmes est séculaire et n'a pas de frontières. D'une rive à l'autre, ici et là-bas, les luttes des femmes pour leur égalité et leur liberté se rejoignent.

jeudi 24 - 20h30 - Cinéma le Lido - Limoges

Projection du film *Hors jeu* de Jafar Panahi (Iran, 2006 - 88')

vendredi 24 - 20h30 - Cinéma le Lido - Limoges

Projection du film *Femmes du Caire* de Yousri Nasrallah (Egypte, 2010 - 135')

samedi 26 - Théâtre de l'Union - Limoges **à partir de 14h30**

Lecture de *Marcelle, Denise, un printemps à Limoges* de Arezki Mellal par la compagnie Asphodèle

Projection du film *La moitié du ciel d'Allah* de Djamilia Saharoui (1999-55')

Débat avec Nadia Chaabane, initiatrice de l'Appel des femmes tunisiennes du 23 janvier 2011, Sdiga Dauger, représentante du gouvernement sahraoui en exil, Fadela M'Rabet, écrivaine algérienne.

à 20h30

Théâtre. *A mon âge, je me cache encore pour fumer.*

Texte, Rayhana. Mise en scène, Fabian Chapuis.

Peuple et Culture dispose de 10 places pour cette représentation (tarif 10€).

Contactez Gaëlle au 05.55.26.32.25

Peuple et Culture Corrèze - 51 bis rue Louis Mie - 19000 Tulle / tél : 05 55 26 32 25
 peupleetculture.correze@wanadoo.fr - <http://perso.wanadoo.fr/pec19>

Peuple et Culture Corrèze n°71 tiré à 1000 exemplaires - Directrice de la publication : Manée Teyssandier
 Imprimé par Peuple et Culture Corrèze - 19000 Tulle - Issn : 1769-4531

La Région Limousin participe à l'activité cinéma documentaire et relais artothèque du Limousin de Peuple et Culture (dispositif "Emplois associatifs").